



Fonder EELV - Normandie

Résister, partager et réinventer l'écologie militante en Normandie

Motion d'orientation votée lors de l'Assemblée générale du 19 mars 2016

Dans un contexte politique et social délétère (délitement de la Gauche, dérives à droite, importance de l'abstention et du dégoût pour le "politique", progression du Front National et de ses idées, montée sans précédent du chômage, terrorisme, pérennisation de l'état d'urgence, etc.), EELV connaît lui-même une crise d'une exceptionnelle gravité : le départ des présidents des groupes parlementaires, la dérive individuelle de l'ex-SN suite à des démissions multiples et successives, ont causé un fort discrédit dans l'opinion - alors même que les thèmes de l'écologie y progressent ! Sortir de cette situation est devenue une question de survie pour notre parti et pour l'écologie politique dans son ensemble.

Cela exige une réforme en profondeur de nos façons de faire et de communiquer, entre nous et avec nos partenaires : mouvements sociaux, syndicaux, associatifs et citoyens, eux-mêmes en difficulté, mais qui continuent malgré tout à structurer la société. Il s'agit de trouver les moyens d'un fonctionnement apaisé, fluide et transparent tout en s'ouvrant à l'ensemble de ces forces vives.

La fusion de nos deux mouvements régionaux est une opportunité pour revitaliser nos forces et augmenter notre rayonnement, à condition toutefois de repréciser notre place parmi tous les acteurs écologistes. Pourquoi les dizaines de milliers de citoyens qui ont fait le succès d'Alternatiba ne militent-ils pas au sein d'EELV ? L'écologie politique a pourtant toute sa place au quotidien, avec des acteurs de terrain qui prouvent que les transitions sont possibles.

Convaincus que l'écologie politique a toute sa place auprès des acteurs de terrain qui prouvent au quotidien que les transitions sont possibles et qui portent le désir d'une grande partie des citoyennes et des citoyens d'un autre modèle de société, notre mouvement se doit de regagner la confiance et la place qu'il mérite auprès des associations.

Pour ce faire, 4 chantiers s'ouvrent à nous :

Le premier concerne notre projet écologique pour la région, le second celui de son implantation en lien avec tous les acteurs concernés, le troisième concerne le fonctionnement interne de notre parti et sa gouvernance et le dernier porte sur la communication.

1 - Une nouvelle échelle pour l'écologie Normande

Les élections régionales de 2015 ont vu le retour de la droite en Normandie. Dans ce contexte, le groupe EELV est passé de 16 élus de majorité à 3 élus d'opposition. À de rares exceptions près (Rouen, Cherbourg, Dieppe), la situation est la même dans la plupart des municipalités et dans les départements normands. Malgré cette triste réalité, les voix des écologistes doivent se faire entendre pour que la Normandie réussisse sa transition :

- en s'appuyant sur les femmes et les hommes qui la font vivre ;
- en préservant sa nature, sa biodiversité, ses paysages ;
- en soutenant et en développant des emplois durables et locaux.

Nos idées sont reprises et tant mieux, car il devient urgent d'atténuer les effets du changement climatique, de préserver la biodiversité et d'œuvrer au bien-être de tous. Notre projet global doit s'inscrire dans la réalité locale normande, dans tous les territoires, ruraux, urbains, périurbains, aussi bien dans les terres que sur le littoral.

Nous dénonçons les atteintes à l'environnement à chaque fois que nécessaire pour préserver ce qui est vital, l'air, l'eau, la terre... Nos alertes sur la pollution, les pesticides, les risques liés au nucléaire reçoivent désormais un écho favorable dans la société.

Ecologistes politiques, nous devons nous positionner clairement pour dénoncer les atteintes à l'humain. Refuser la logique capitaliste et productiviste faite d'exploitation des hommes et de la nature. Combattre par exemple la publicité qui nous asservit, TAFTA et la toute puissance des multinationales et leurs lobbies, défendre un partage du temps de travail et des richesses. Oser parler de décroissance sélective et solidaire et d'une relocalisation de l'économie (agriculture, artisanat, services, industries et production d'énergies de proximité). Le monde change. Nous devons appuyer les mutations nécessaires en réclamant solidarité et justice pour les personnes mises en difficultés économiques, mais en réfutant la logique de l'emploi "à n'importe quel prix !" Ce monde est cependant global. Nous devons clairement affirmer notre solidarité avec les réfugiés actuels et à venir et participer à leur accueil en nombre conséquent.

Et n'oublions pas de nous interroger sur l'évolution du travail liée au développement de la robotisation et du numérique.

Restons mobilisé-e-s contre les nouvelles folies scientifiques, les nanotechnologies...

Nos mobilisations contre les projets inutiles portent leurs fruits et permettent d'élargir le champ d'audience des idées écologistes. Par exemple, les réunions de concertation au sujet du Contournement Est de Rouen ont attiré des centaines d'opposants, et la parole des écologistes a porté bien au-delà de notre auditoire habituel : en février 2016, l'Avis de l'Autorité Environnementale a validé les arguments que nous n'avons eu de cesse de répéter lors des réunions de l'été 2014. Il en est de même pour la lutte contre le projet de décharge GDE à Nonant-le-Pin, portée par de nombreux citoyens et élus. Et notre mobilisation anti-nucléaire, civil et militaire, reste essentielle dans notre région qui devient, malheureusement, la plus nucléarisée de France. Ce combat dépasse largement notre mouvement.

Nous sommes aussi une force de proposition.

Par exemple, nos positions sur la LNPN (Ligne Nouvelle Paris-Normandie) ont été largement reprises par les différents candidats aux élections régionales : phasage des travaux, amélioration de l'existant, etc.

L'écologie de transformation est désormais très présente, avec des centaines d'associations et de collectivités qui se mobilisent. L'essor de l'agriculture biologique, le développement des énergies renouvelables, la rénovation énergétique des logements, le recyclage généralisé des déchets, l'économie sociale et solidaire créent davantage d'emplois locaux et de cohérence. La réhabilitation de la démocratie participative apporte du lien social et du sens.

La Normandie dispose de nombreux atouts :

- Le savoir-faire humain avec des PME en conversion, des paysans qui innovent, des réseaux associatifs dynamiques et des entrepreneurs disponibles pour expérimenter un entrepreneuriat différent,
- Des ressources naturelles et renouvelables : le vent, le soleil, la mer, la terre, le bois,
- Des milieux naturels remarquablement riches de leur biodiversité,
- Un tissu urbain avec de petites villes qui structurent l'espace rural et qui doivent rester des pôles sur lesquels s'appuient les services publics et des gouvernances partagées.

En s'appuyant sur cet existant, nous devons avancer dans la transition écologique de notre région dans les domaines industriels et agricoles.

Nous devons aussi mettre en avant la dimension sociale de l'écologie, montrer que c'est les plus défavorisés qui paient le plus les dégâts sur l'environnement, sur la santé. Réaffirmer notre engagement pour une refonte globale de la fiscalité pour plus de justice sociale, notre engagement pour un revenu minimum universel.

2 - Développer notre implantation et notre ouverture à l'extérieur

Les Groupes Locaux EELV ont un rôle primordial dans la vie de notre mouvement et leur diversité de fonctionnement est une vraie richesse. Il est prioritaire de les dynamiser :

- en assouplissant nos structures : restructurations territoriales, fusions ou coordinations infrarégionales,
- en encourageant la création d'associations locales écologistes, citoyennes et solidaires investies dans un champ particulier de la vie quotidienne (alimentation, santé, transports, logement, culture, etc.), réunissant des militants politiques et des citoyens non engagés dans les partis. Il s'agit de développer l'écologie populaire et de tisser des liens de confiance avec les habitants en grande difficulté.
- en mettant les moyens nécessaires (dans la mesure du possible !) : budgets autonomes, aide aux formations décentralisées, mise à disposition d'outils, lien régulier avec l'équipe du BER, communication et relations intergroupes.

Pour que cela fonctionne, il appartiendra donc à l'équipe régionale :

- de répercuter aux Groupes Locaux les décisions des instances nationales, et vice-versa,

pour que ces groupes soient les relais locaux des campagnes et des débats de la transition écologiste et de l'alternative sociétale.

- de constituer un agenda militant, ouvert à tous, où seront notées toutes les initiatives régionales ; cet agenda est à co-construire avec les forces associatives et citoyennes de la région.
- de mettre en place avec les autres forces politiques, associatives, syndicales ou citoyennes qui le voudront, des commissions thématiques transversales comme par exemple :
 - défense des droits sociaux et des libertés publiques ;
 - environnement, santé, alimentation ;
 - transports et déplacements ;
 - emploi et écologie industrielle ;
 - énergies et sortie du nucléaire ;
 - alternatives pour l'agriculture et la pêche, etc.
- d'organiser une politique de formation, outil indispensable à la transmission des expériences et à l'implication militante.
- de créer une plate-forme de demandes de formations des groupes locaux afin de mutualiser et d'organiser les sessions.

3 – Une gouvernance de qualité pour EELV Normandie

Nous revendiquons le droit d'expérimenter au sein d'EELV-régional des outils et des pratiques qui traduisent les valeurs humanistes, une culture de coopération et de partage, des échanges apaisés dans le respect des différentes sensibilités. Nous insistons sur l'écoute, la collégialité et la convivialité. Nous souhaitons que nos groupes locaux et nos différentes instances soient des lieux d'expérimentation pour la Communication Non Violente, la Sociocratie et la régulation positive des inévitables conflits.

Nous devons créer les conditions pour que chacun-e ait envie de prendre toute sa place dans l'action commune et s'épanouisse dans son activité militante. Le besoin de reconnaissance personnelle est légitime et il est donc important de valoriser les compétences de chacun(e) au sein du mouvement. Mais la recherche du bien commun doit toujours passer avant le «destin personnel».

La séquence des élections régionales fut la première étape du travail commun entre nos deux régions. Nous souhaitons étendre à l'ensemble de la Normandie le projet de gouvernance expérimenté en Basse Normandie qui a amené plus de fluidité dans les échanges et dans les prises de décisions. Bien évidemment, des améliorations restent à apporter.

Nous proposons :

- Un CPR qui soit un véritable parlement régional, chargé de proposer, débattre et valider les orientations politiques régionales ; avec une prise de décision plus participative et collaborative.

- Des séminaires couplés avec des CPR décentralisés pour permettre la participation du plus grand nombre de militants aux débats. Ces séminaires seront ouverts aux sympathisants, associations, syndicats, partis politiques de gauche, en fonction des thématiques choisis.
- Des commissions thématiques ouvertes aux adhérent(e)s et aux sympathisant(e)s.
- Un BER, « équipe d'animation » du mouvement, composé des représentants aux CPR, des membres des commissions thématiques et des militants disponibles ; pour mettre en œuvre les décisions du CPR.
- Une permanence régulière pour favoriser la rencontre avec les adhérents, en mettant l'accent sur l'accueil des nouveaux militants.
- L'utilisation de techniques d'animation variées et dynamiques dans nos réunions d'instances et nos séminaires afin de continuer à renouveler nos pratiques démocratiques. (par exemple la technique du « world café » qui a très bien fonctionné lors de l'élaboration du programme régional, dans une ambiance très conviviale autour d'un repas partagé).
- Pour aller plus loin, la formation de toutes les personnes qui le souhaitent à la communication non-violente, à la sociocratie et à la régulation non-violente des inévitables conflits.

4 - Améliorer notre communication :

Entre militant-es et élu-es

La communication doit se faire dans les deux sens : les élu-es doivent s'appuyer sur les militants, les écouter et leur répondre, et les informer des politiques locales mises en place.

Améliorer notre image et notre communication vers l'extérieur

- Être plus présents dans les actions de terrain et plus réactifs aux appels à soutien émanant du terrain. Un minimum d'organisation semble nécessaire pour que ce lien perdure dans le temps. Les militants EELV peuvent faire connaître les associations auxquelles ils adhèrent par ailleurs et les invitent à venir présenter leur action si elles le souhaitent. veiller à notre vocabulaire pour être compris du plus grand nombre.
- Clarifier et simplifier la communication régionale par la mise en place d'une lettre d'information mensuelle reprenant, entre autres, les communiqués de presse, l'agenda du mois suivant et les campagnes en cours. Ce courrier sera ouvert à toutes les organisations, qui relaieraient les initiatives et témoignages de l'ensemble des écologistes. La coordination se fait via une liste de diffusion à laquelle sont inscrits les animateurs des groupes locaux, le BER et les élu-es.

Relations avec la presse.

Les groupes locaux, les élus, le mouvement s'expriment via leurs porte-paroles respectifs. Dans la mesure du possible et en fonction des thématiques, les élu-es et les instances du mouvement cosignent les communiqués de presse.